

20251123 Le Progrès

<https://c.leprogres.fr/societe/2025/11/23/ils-n-en-peuvent-plus-du-froid-les-mineurs-du-jardin-des-chartreux-trouvent-refuge-dans-cette-eglise-de-lyon>

Ils n'en peuvent plus du froid : les mineurs du jardin des Chartreux trouvent refuge dans cette église de Lyon

Installés depuis une dizaine de mois sous des tentes, les jeunes mineurs du campement des Chartreux (Lyon 1er) sont allés chercher refuge, à l'église Saint-Polycarpe, ce dimanche 23 novembre et demander de l'aide auprès de l'Église. Ils s'appêtent à passer leur première nuit au chaud. « En attendant une solution pérenne », indique-t-on du côté du Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse.

A.Du.

|
Ce soir ils dormiront au chaud. Pas très loin du campement des Chartreux que certains ont investi depuis des mois. De quoi leur redonner un peu de ce sourire qu'ils ont fini par perdre, tant les conditions sont éprouvantes un peu plus chaque jour. « Ce n'est pas facile avec l'hiver », nous dit l'un des jeunes installé dans son nouveau refuge.

À l'image des quelque 200 à 300 mineurs du campement, en recours de reconnaissance de minorité, il a quitté sa tente du cours Général-Giraud pour rejoindre l'église Saint-Polycarpe. C'est ici dans cette église de la rue René-Leynaud qu'ils pourront passer la nuit. Leur premier nuit sous un toit de pierre. Et « on espère voir les choses avancer » dit un autre qui va tenter d'oublier la peur, le bruit dehors et les dangers de la rue. « Dans la rue, on croise des gens gentils et des méchants, le plus dur c'est les méchants ».



Ce dimanche 23 novembre en début d'après-midi, les mineurs du jardin des Chartreux viennent chercher refuge à l'église Saint-Polycarpe. Photo Aline Duret



Albane et les membres du Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse annoncent la nouvelle. Après un échange avec l'archevêque de Lyon, le feu vert est donné. Les mineurs peuvent rester dans l'église de 18h à 9h. Photo Aline Duret



Ce dimanche 23 novembre en début d'après-midi, les mineurs du jardin des Chartreux viennent chercher refuge à l'église Saint-Polycarpe. Ils s'appêtent à passer leur première nuit au chaud. Photo Aline Duret



Ce dimanche 23 novembre en début d'après-midi, les mineurs du jardin des Chartreux viennent chercher refuge à l'église Saint-Polycarpe. Photo Aline Duret



Ce dimanche 23 novembre en début d'après-midi, les mineurs du jardin des Chartreux viennent chercher refuge à l'église Saint-Polycarpe. Photo Aline Duret

À lire aussi

>> [« Regardez, on crève ! » : les familles et jeunes à la rue à bout de souffle face à la saturation des hébergements d'urgence à Lyon](#)

Car c'est bien le froid glacial, celui qui empêche de dormir qui a été déterminant. Ce dimanche 23 novembre en début d'après-midi, le message tombe, il est signé du Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse. « Aujourd'hui épuisés, frigorifiés, nous venons chercher refuge à Saint-Polycarpe et demander de l'aide auprès de l'Église ».

« On craint des drames »

L'action a été plutôt rapide. « Nous nous sommes réunis hier, raconte Marie du collectif, parce que là, avec le froid, vraiment c'est plus possible. On craint des drames. On ne compte

plus les engelures, des gens partent aux urgences et on voit bien le désespoir qui s'installe, avec pas de solution au final ». Alors ils sont partis à la recherche d'un abri. Arrivés devant le porche, les portes étaient ouvertes ils sont entrés après l'office. Puis il fallut convaincre. Pour rester. Après une courte discussion, l'accord a été donné. Les consignes ont été données.

À lire aussi

>> [Les migrants ne seront pas expulsés de l'église du Saint-Sacrement : le diocèse propose d'en héberger certains](#)

Arrivée à 18 h, départ à 9 h le matin. Matelas et couvertures seront installés dans les allées. « Est-ce que ça vous va », demande Albane du collectif qui vient de faire le topo. En espérait-il autant ? Combien de temps vont-ils rester ? Présent au moment des échanges, M^{gr} Olivier de Germay qui a dialogué avec les mineurs arrivés sur place confirme. « Ces jeunes ont investi l'église, nous faisons le choix de les accueillir en leur demandant de respecter le lieu et la communauté qui s'y rassemble ».

« Nous, on dit merci pour cette humanité »

Et de poursuivre « il y a trop de gens dans rue, c'est une question que toute la société doit porter ». L'archevêque de Lyon dit avoir contacté le maire de Lyon et la préfète du Rhône à ce propos, précisant que c'est aux pouvoirs publics de trouver des solutions pérennes.

À lire aussi

>> [La Ville met à l'abri 140 jeunes migrants dans le gymnase Gabriel-Rosset](#)

« Nous, on dit merci pour cette humanité, notre dernier espoir », nous confie Albane, même si, dit-elle, « ce n'est pas une solution pérenne et durable ». Alors les regards se tournent vers les institutions, vers la préfecture afin qu'elle « fasse ce qu'elle doit faire, tout simplement ».

C'est une « obligation juridique », souligne-t-elle. « Cela fait des mois qu'on parle, qu'on alerte, qu'on échange », note-t-on du côté du collectif, mais « les institutions nous ignorent ou nous répondent qu'elles n'ont pas de solution de mise à l'abri ».